

BàBR 2023-2024/EVANGILE DE JEAN 20. JEAN 11/1-54/LA RESURRECTION DE LAZARE

Peut-être l'un des chapitres de l'évangile de Jean les plus difficiles à comprendre dans son ensemble comme dans ses diverses parties.

Il se présente comme une exposition de plusieurs tableaux de factures fort différentes : récits, confessions de foi, déclarations, discours, interpellations, questionnements, témoignages.

Qui nous font passer d'un sujet à un autre : théologique bien sûr, mais aussi très personnel et même émouvant avec quelquefois des allusions à des événements qui ne seront racontés que plus loin (l'onction de Béthanie au ch. 12), ou alors plutôt cru et même *cash*, ou alors disruptif, polémique traversé de complots politico-religieux.

Et, c'est peut-être ce qui nous égare le plus, révélant des contradictions, des incohérences, tout au moins des paradoxes :

- Lazare (*Dieu l'aide*) est-il simplement endormi, malade, comateux ou carrément mort et *sentant déjà* ?
 - Mais alors, même si mort *il vivrait pourtant* comme l'assène Jésus, alors pourquoi le ramener à la vie ?
 - Ramené à la vie, il est pourtant comme avant, on le reconnaît tout des suite, et puis il finira bien par mourir.
- Quant Jésus ressuscité est méconnaissable, transfiguré, vivant à jamais.
- A ce propos, si Jésus est *le premier né d'entre les morts*, comment se fait-il que Lazare ressuscite avant lui ?
 - Et il y en a d'autres...

Les interprétations littéralistes, fondamentalistes, mais c'est également le cas des plus critiques et rationalistes, ne rendent pas vraiment compte de ce que témoigne cette longue péripécie.

Qu'ont compris de cet événement de la résurrection de Lazare les témoins directs ou proches ? Et des décennies plus tard l'école johannique et ses disciples qui nous le rapportent ? Quel message ont voulu vraiment transmettre les derniers rédacteurs en compilant tout cela sans l'explicitier davantage, sinon en nous donnant quelques clefs comme celle-ci au coeur de ce chapitre (vv 25-26) : *Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en moi vivra même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ?*

Il me semble en fait qu'ils nous disent ce qu'ils ont cru entendre tour à tour leur dire Jésus, entre autre ceci : *Comme Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare, Jésus le christ du Dieu (qui) est amour (1 Jean 4/8b) nous aime pareillement. Et peut-être même pleure-t-il sur nous comme sur son ami !*

Et à nous tout autant qu'à ses aimés, ses plus proches, il me semble, non pas il me semble mais *je crois*, parce qu'au fond c'est de cela qu'il est question tout au long de ce long chapitre, *je crois* que Jésus nous dit quelque chose comme cela : *Croyez, ayez confiance, même en mon absence, je suis avec vous, je ne vous oublie pas.*

En fin de compte nous n'avons pas à faire à un super miracle, à une spectaculaire démonstration, de la part d'un héros, d'un thaumaturge.

Plutôt à une parabole vivante, un peu compliquée c'est vrai, mais comment traduire la réalité historique de cette leçon de vie sans hyperboles, images, métaphores, périphrases, et autres allusions.

La parabole d'un Dieu qui nous aime tant qu'il tient à nous sauvegarder toujours et, par conséquent dès à présent et constamment, à nous rendre vivant, tel qu'en Jésus christ ressuscité !

Pour continuer dans ce sens, je reprendrai ici de tout petits extraits de Elian Cuvillier, *Tombe, excellent état, vue vie imprenable. Une lecture de Jean 11*, Études théologiques et religieuses 2016/1 (Tome 91) :

Lazare devient métaphore d'un réel possible qui nous concerne. Nous passons donc à côté de ce texte si nous ne l'incarbons pas dans notre propre existence en nous demandant : ne suis-je pas mort moi-même ? Où est ce qui est mort en moi ? La Vie est-elle encore possible pour moi ? Puis-je encore sortir du tombeau, même pieds et poings liés, c'est-à-dire sortir non pas tout seul, par moi-même, mais par la seule puissance de la parole du Vivant ?...

La personne qui sort du tombeau, c'est Lazare, celui-là même dont le nom signifie mon aide vient de Dieu. (Mais) le seul Lazare authentique du récit, la seule personne qui peut être Lazare, c'est le lecteur... Lazare, c'est le lecteur ou ce n'est personne. Là réside l'incarnation : est-ce que ce texte me fait passer de la mort à la vie ?...

Le texte n'explique rien, il ne décrit rien, si ce n'est qu'il proclame la Vie contre la mort, malgré la mort, au lieu même de la mort, c'est-à-dire au coeur de l'existence humaine.

Avec toute mon amitié, Christian (8 avril 2024)